

Face au désordre international, Genève joue la carte de la stabilité

Promotion Le Département de l'économie et de l'emploi intensifie son soutien aux entreprises. Il entend renforcer l'image fiable du tissu économique du canton.

Emilien Ghidoni

L'année 2025 a été active pour le Département de l'économie et de l'emploi (DEE). Le Canton a doublé ses investissements en faveur de l'innovation et a ouvert un Guichet Entreprises pour aider les sociétés dans leurs démarches administratives. On fait le point.

«Notre canton compte près de 40'000 entreprises, qui génèrent 62,8 milliards de PIB, pose Delphine Bachmann, conseillère d'État en charge du DEE. Parmi ces sociétés, un petit nombre apporte une forte valeur ajoutée, notamment dans les secteurs bancaires, industriels et du négoce.»

Soutien à l'innovation

Toutefois, il reste des poches de croissance inexploitées selon le DEE. C'est pourquoi le département a doublé en 2025 ses investissements en faveur de l'innovation, qui s'élèvent désormais à 8 millions de francs par an.

Ce fonds permet de soutenir des PME émergentes, ainsi que de financer des formations adressées aux dirigeants de sociétés. L'État collabore aussi avec plusieurs fondations pour soutenir les entreprises, comme la Fongit, la FTI ou encore la FAE.

«La FAE s'est par exemple portée garante pour un prêt accordé à l'école de nage Red Whale Swim School. La Fongit, elle, a un rôle d'incubateur de start-up. Elle fournit des locaux et des financements pour diverses entreprises de la tech», détaille Delphine Bachmann.

Autre action importante du DEE en 2025: l'ouverture d'un Guichet Entreprises, qui permet d'orienter les futurs entrepreneurs selon leurs besoins. En l'espace de douze mois, cet organe a traité environ 730 sollicitations. Environ un tiers des bénéficiaires sont des personnes souhaitant se lancer dans le secteur de la vente ou de la restauration.

«Notre Guichet s'améliore en continu, se félicite Alexandre Epalle, directeur général de l'Office cantonal de l'économie et de l'innovation. Il est désormais aussi disponible en anglais.»

Attirer les entreprises étrangères

Le DEE s'implique aussi dans la promotion économique exogène, c'est-à-dire la publicité du canton de Genève à l'étranger. L'année passée, le département a favorisé l'implantation de 24 entreprises dans le tissu genevois. Un chiffre en hausse après une mauvaise année 2024.

«Cela peut paraître faible, mais il faut prendre en compte que nous cherchons des start-up permettant de compléter le tissu économique genevois. Nous ne visons pas l'installation de sociétés à outrance, qui ne ferait que renforcer une concurrence avec celles déjà implantées», précise Alexandre Epalle.

Mais quel type d'entreprises le canton recherche-t-il alors? Les autorités répondent en avançant deux exemples de sociétés arrivées l'année dernière: XTS Commodities, active dans le secteur du négoce, qui créera 10 emplois sur trois ans. La seconde, SolideFinance, gère des systèmes de transactions financières. Elle générera 20 emplois sur la même période.

«Ces entreprises ont été attirées par l'écosystème international implanté à Genève, indique Delphine Bachmann. Nous avons aussi lancé un programme pour attirer les fondations philanthropiques dans notre canton. Les multiples OI et ONG installées à Genève sont aussi un avantage pour elles.» Près de 31 nouvelles fondations se sont installées à Genève l'an passé.

La guerre profiterait-elle à Genève?

Et il se pourrait qu'avec la guerre en Iran, cet avantage compéti-

tif se renforce. Les monarchies du Golfe qui croulent sous les bombes sont des centres de négoce faisant concurrence à Genève. Il se pourrait bien que certains bureaux choisissent de se rapatrier au bout du lac Léman.

«En ces temps de désordre, la stabilité de Genève a tendance à rassurer, analyse la conseillère d'État. Les règles du libre-échange ont volé en éclats et la compétition s'est durcie. Notre administration a un rôle à jouer pour préserver nos atouts historiques, qui sont une valeur refuge.»

Toutefois, Delphine Bachmann entrevoit un nuage à l'horizon: «L'initiative de l'UDC sur la Suisse à 10 millions interroge sur le modèle de croissance que nous désirons. Je reste persuadée que nous pouvons trouver un équilibre entre développement et bien-être de la population, sans nous refermer sur nous-mêmes.»